



tr*o*piques **ATRIUM**
SCÈNE NATIONALE

Quintessences _ **RENÉ LOUISE**

4 novembre | 7 décembre 2019 _ Galerie André Arsenec







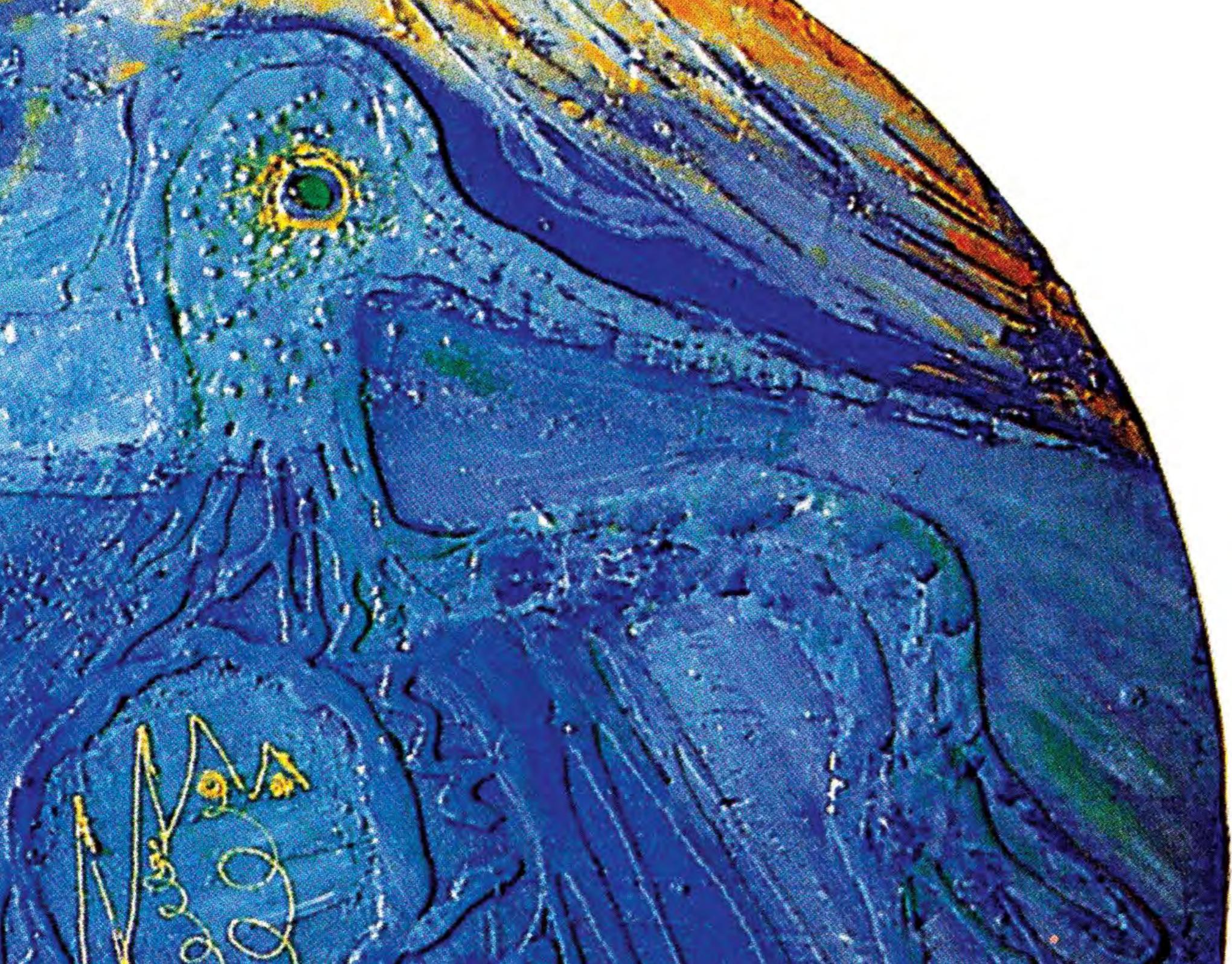
Je dédie cette exposition à Amédée Ô SURIAM.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'honore sa mémoire. Depuis son départ pour son grand voyage de lumière, c'est le silence autour de ses créations multiples.

À l'heure où des floraisons de flamboyants annoncent le crépuscule, je l'associe à mon pèlerinage poétique et spirituel et formule le souhait que les nouvelles générations redécouvrent le produit quintessentiel de ses créations musicales, sculpturales et vestimentaires.

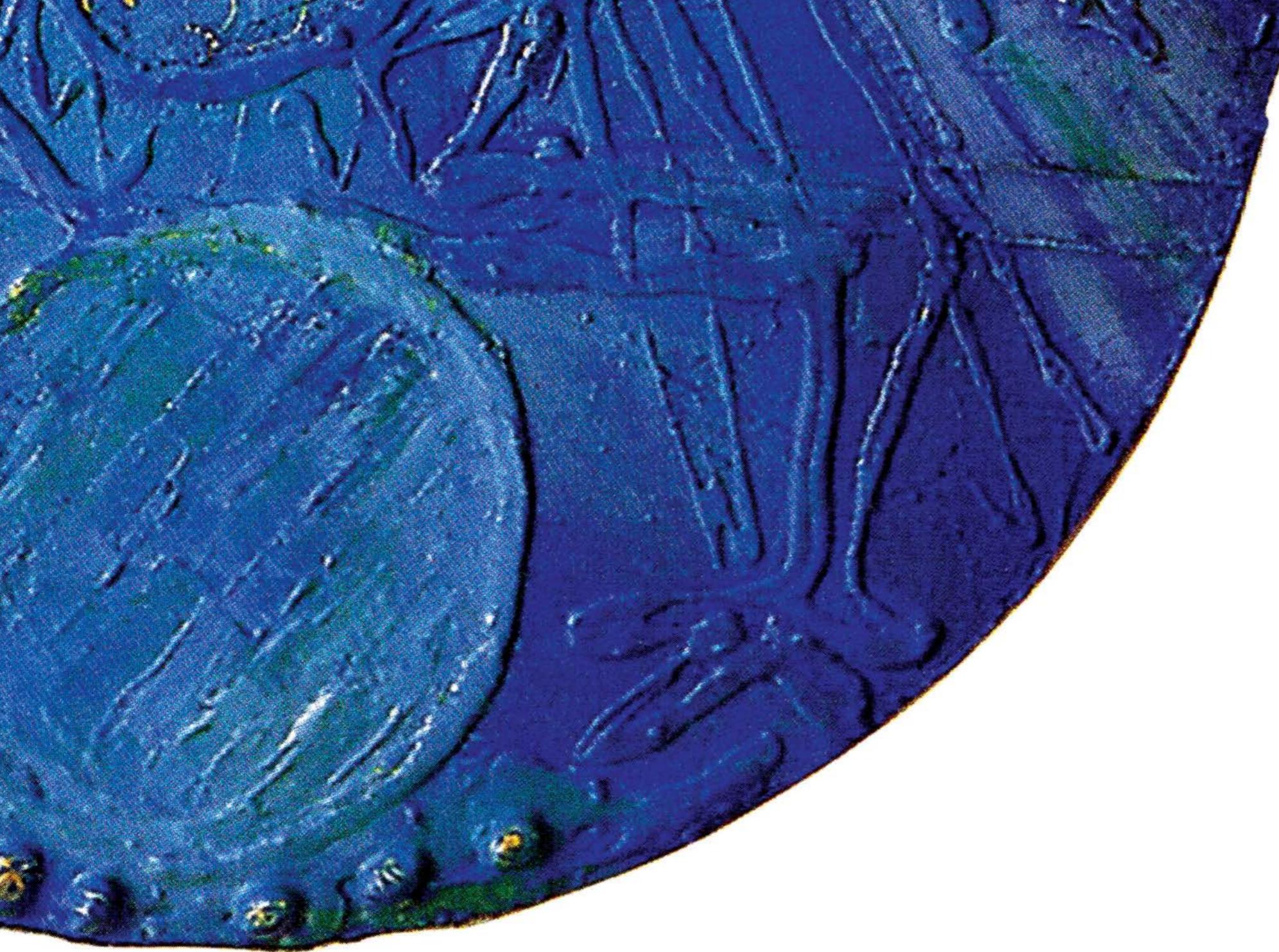
RENÉ LOUISE

Quintessences _



Quintessences _ **RENÉ LOUISE**





Cette exposition réunit une cinquantaine de *Cercles solaires* réalisés entre 1987 et 2019 : des compositions habitées par une indicible poésie où **RENÉ LOUISE** dévoile les secrets d'un monde débarrassé de ses obscurités. Elle s'intitule *Quintessences*.

Quintessences, parce que l'œuvre peinte de René Louise repose sur le cercle symbole de perfection, de transcendance, d'éternité, d'infini et représentation du soleil. Elle convoque les forces de la terre et des astres. Elle est en prise avec les éléments fondateurs de l'univers, avec l'air, le feu, l'eau, la terre, avec aussi le cinquième élément : la quinte essence primitive et fondamentale d'où procède toute la création, qui s'ajoute aux quatre premiers, les fait communier, les relie et assure leur cohésion.

Quintessences, parce que René Louise donne à voir, là, l'aboutissement de sa trajectoire et de ses évolutions, l'accomplissement de quarante années d'une accumulation d'expériences, d'un travail d'élaboration obstiné et inlassable, d'une recherche constante et prenante ; le résultat d'épurations successives, le produit d'une pensée qui a achevé sa maturation.

Il livre, là, la substance la plus subtile de ses recherches et de son expérience ; le fond le plus secret et authentique de ses idées sur la métaphysique et sur les valeurs humanistes, morales, sociales ; la forme la plus raffinée de ses réflexions théoriques sur la création artistique ; l'extrait le plus concentré de ses méditations sur l'homme ; l'essence de sa quête identitaire, culturelle et intellectuelle et de son pèlerinage à la fois spirituel et poétique ; l'esprit le plus vrai de la philosophie du *Marronisme moderne* ; les traits les plus durables et les plus forts de l'esthétique du marronage conceptuel. Il ouvre, là, une grande porte sur les énigmes et ses audaces mystérieuses de ses créations. Il propose, là, ce qu'il y a d'essentiel, de plus précieux, de plus profond, de plus important, ce qui représente au plus haut point les qualités intrinsèques de son art. Ce en quoi se résume le plus pur de son œuvre.

Les pièces qui constituent l'exposition sont emblématiques d'une « démarche (qui) se caractérise par une alliance entre l'artiste, la poésie, le spirituel et l'utopie », par sa soif de comprendre ce qui fait partie de nos vies et de nos destinées, par un cheminement intérieur de l'artiste, un voyage au fond de lui-même. Une démarche dont « l'expression privilégiée est une approche de l'art contemporain empreinte de mythes, rites et traditions aux origines aussi diverses que riches de leur authenticité ».

Ce rassemblement de *Cercles solaires* incite à l'émerveillement tout autant qu'au questionnement de notre mémoire affaiblie ou enfuie. Il sert à la soutenir, il participe à sa construction et à sa structuration.

JEAN MARIE-LOUISE
Commissaire de l'exposition

TROPIQUES ATRIUM
SCÈNE NATIONALE

CHRISTIANE EMMANUEL
Présidente

MANUEL CÉSAIRE
Directeur

FRÉDÉRIC THALY
Chargé de communication

MARY-KLOD MARIE-NELLY
Assistante de communication

MARCELLE PENNONT
*Responsable
de diffusion territoriale
Expositions*

EXPOSITION

JEAN MARIE-LOUISE
Commissaire

JEAN MARIE-LOUISE
RENÉ LOUISE
Scénographie

YAN-MATHIEU LARCHER
KARL PRÉVOTEAU
MIGUEL LOUIS
Accrochage & éclairage

CATALOGUE

JEAN MARIE-LOUISE
Édition

PATRICIA DONATIEN
FERNAND FORTUNÉ
JEAN MARIE-LOUISE
Auteurs

AGNÈS BRÉZÉPHIN-COULMIN
*L'atelier, graphisme & typographie
Conception graphique et typographique*

GÉRARD GERMAIN
Photographie

CARAÏB EDIPRINT
*Impression & fabrication
Octobre 2019*



REMERCIEMENTS

L'organisation de l'exposition *Quintessences* et l'édition de son catalogue ont réclamé le concours bienveillant et la collaboration active de nombreuses personnes. Nous voulons dire notre gratitude à tous ceux qui, à des titres divers, ont favorisé leur réalisation.

Nous voulons en premier lieu souligner la considérable et précieuse contribution des prêteurs qui ont rendu possible la concrétisation de ce projet en nous permettant de réunir un ensemble important d'œuvres de **RENÉ LOUISE**.

Il nous est particulièrement agréable de remercier, pour la confiance qu'ils ont bien voulu nous accorder, Mesdames Nicole Laguerre, Maryse Brisfert et Messieurs Fernand Fortuné, Jacques Chard Marie-Sainte, Roland-Alexandre Ravaud, Luc Richard, Madame et Monsieur Hugnette et Daniel Gabriel-Frédéric, ainsi que tous ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à *Monsieur le Président de la Fondation Clément* pour les prêts qu'il nous a généreusement consentis.

Nous disons notre gratitude la plus vive à *Monsieur le Président de la Collectivité Territoriale de Martinique* pour la réponse favorable qu'il a donné à nos demandes.

Nous remercions chaleureusement Madame la Présidente du Conseil d'Administration, Monsieur le Directeur Manuel Césaire et l'équipe administrative de *Tropiques Atrium* Scène nationale, tout particulièrement Madame Marcelle Pennont et Monsieur Frédéric Thaly qui, par leur temps, leur compétence et leur expérience, ont largement contribué à la mise en œuvre du projet et à son aboutissement.

Nos remerciements s'adressent avec la même chaleur à l'équipe technique de *Tropiques Atrium* Scène nationale, qui a pris une part active à la mise en place de l'exposition.

Nous exprimons nos très sincères remerciements à Madame Agnès Brézéphin-Coulmin pour la conception graphique, aux auteurs du catalogue, Madame Patricia Donatien, Messieurs Fernand Fortuné et Jean Marie-Louise et à ceux qui ont travaillé à sa parution.



MANUEL CÉSAIRE
Directeur de Tropiques Atrium Scène nationale

CHRISTIANE EMMANUEL
Présidente du Conseil d'Administration de Tropiques Atrium Scène nationale

ALFRED MARIE-JEANNE
Président du Conseil Exécutif de la Collectivité Territoriale de Martinique

La Nègre marron, 1998 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm



Incantation solaire,

Hymne astral,

Évocation picturale de notre fève animique,

Concerto où dialoguent irréel et réel, raison et magie, philosophie et métaphysique,

Dans la peinture de René Louise, le tellurisme du nord péleén se laisse lézarder par les sources purificatrices aux vertus connectives, à nous-mêmes, de nous-mêmes, vers nous-mêmes,

Ce, dans l'axe vertical, des connections nécessaires à notre existence, notre espérance, notre révélation et notre élévation.

Le tellurisme est aussi pigmentaire, éclatant, perçant, transperçant,

telle une expression solaire, tant par le cercle astral que par l'éclat majestueux qui s'en dégage, convoquant nos royautes, nous sommant d'être des dépositaires de nos souverainetés ancestrales et retrouvées.

Véritable syncrétisme culturel, cultuel, l'œuvre de René Louise en devient une immersion ethnologique, révélateur d'un substrat sociétal éclairant nos désirs d'avenir, nos aspirations, nos colères, nos élans, nos désirs, notre complexité non-subie.

Le marronnage devient

l'acte fondateur posant la nécessité et l'urgence d'un autre regard sur la création artistique caribéenne et ses sources d'inspiration,

la matrice d'un esthétisme caribéen nécessitant une approche philosophique de nos processus de création,

l'acte libérateur affranchissant verticalement notre synthèse humaine universelle et particulière.

Eia au père du marronnisme moderne, manifeste éclairant, moelle épinière des vertèbres de l'artiste caribéen assumé et avisé et dont les poumons sont emplis de cette prétention accoucheuse de révolutions esthétiques !

MANUEL CÉSAIRE

Directeur de Tropiques Atrium Scène nationale



L'exposition *Quintessences* de **RENÉ LOUISE**, dans la *Galerie André Arsenec*, est un des temps forts de la programmation 2019 de *Tropiques Atrium* Scène nationale. Cette exposition, véritable rétrospective, regroupe une cinquantaine des *Cercles solaires* de l'artiste, symbole de son art et fruit de ses recherches.

René Louise est l'un des membres fondateurs du *Groupe Fwomajé*. Ce groupe appartient à la jeune histoire de l'art de Martinique. Dès les années quatre-vingt, ces artistes ont dédié leurs recherches à l'épanouissement d'une esthétique caribéenne et annoncé le mouvement littéraire de la créolité. Ils ont cherché à définir la pratique plastique caribéenne dans son originalité, à partir de toutes les influences africaines, amérindiennes, européennes et asiatiques.

René Louise a, quant à lui, centré sa pratique plastique sur la mémoire et la spiritualité. Cette rétrospective présente une variation sur le *tondo*¹, symbole de perfection et de transcendance.

L'or et le bleu dominent souvent dans cette abstraction matiériste agrémentée de pierres ou d'outils. Bleu comme le ciel et la mer pour la sagesse et la sérénité. Or comme la puissance, la pureté et l'immortalité.

Cette rétrospective est une invitation à la méditation sur l'âme caribéenne.

CHRISTIANE EMMANUEL

Présidente du Conseil d'Administration de Tropiques Atrium Scène nationale



RENÉ LOUISE fait partie de ces artistes ancrés dans leur pays. Il s'est impliqué dans le développement et le rayonnement de la culture. Peintre reconnu, c'est également un enseignant et un théoricien de l'art.

Enseignant, il a formé et accompagné des générations entières de jeunes et d'adultes dans la pratique picturale.

Théoricien de l'art, il est le père du concept du « Marronisme moderne » et co-fondateur du *Groupe Fwomajé*.

On lui doit plusieurs ouvrages importants pour la connaissance de l'art en Martinique dont « Peinture et sculpture en Martinique » publié en 1984 ; cet ouvrage met en valeur les pionniers, notamment les peintres de l'*Atelier 45*. Il continue son travail de chercheur en interrogeant sans cesse les pratiques d'aujourd'hui.

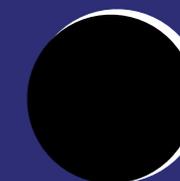
Artiste très curieux de toutes les formes de culture, René Louise expose régulièrement en Martinique et à l'étranger. Il soutient une esthétique propre à la Caraïbe. Ses « Cercles solaires », qui symbolisent son travail pictural, invitent à la réflexion et à la rencontre.

Toujours à l'écoute du monde et de la nature, René Louise est de la lignée des chamans. La spiritualité est incarnée dans son projet pictural et dans sa vision d'artiste.

« Quintessences » est une exposition restituant trois décennies de recherches et de création. C'est l'occasion aussi de le rencontrer, de l'interroger, en un mot de partager avec lui.

ALFRED MARIE-JEANNE

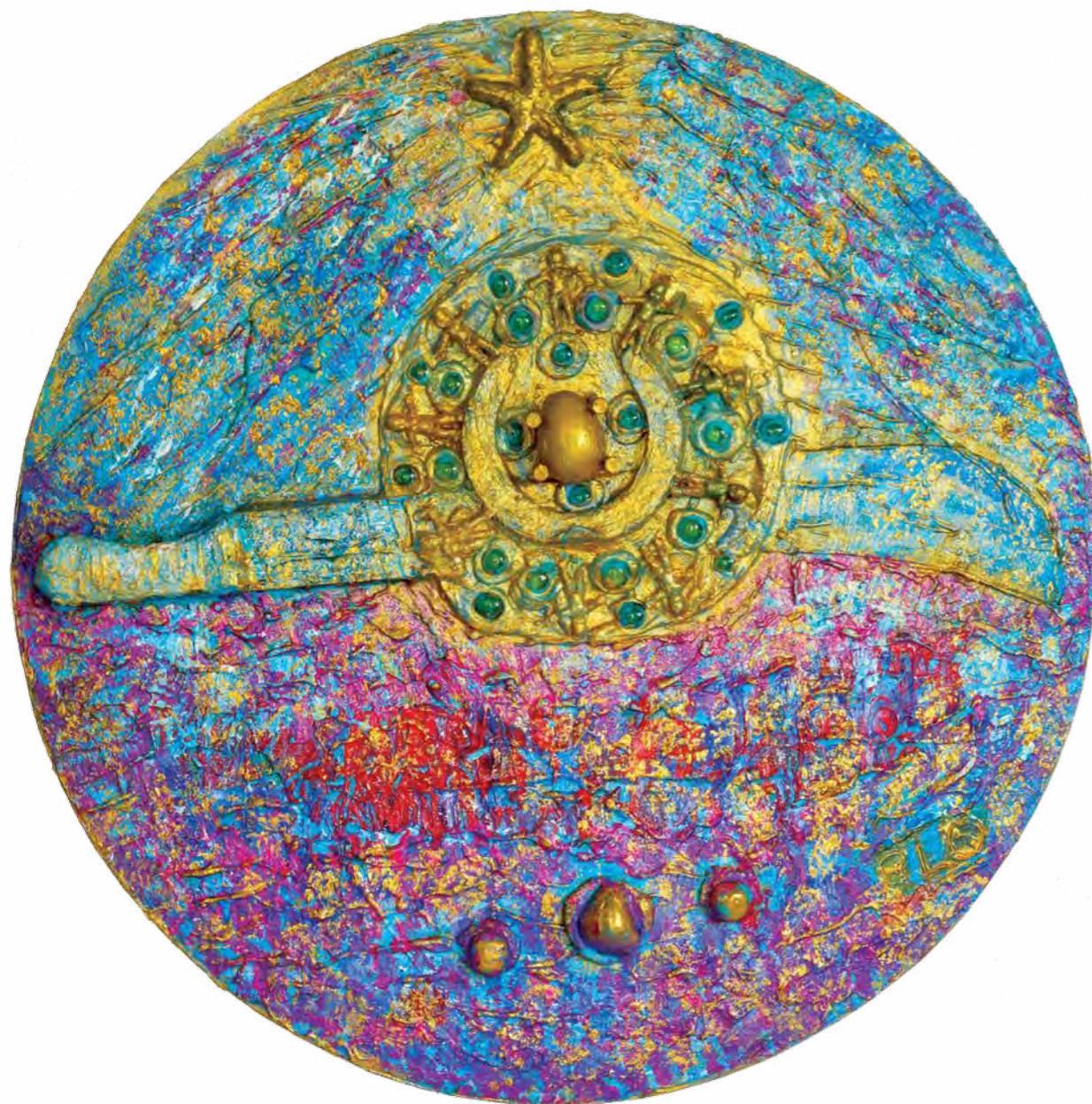
Président du Conseil Exécutif de la Collectivité Territoriale de Martinique



JEAN MARIE-LOUISE
Une quintessence précieuse

PATRICIA DONATIEN
René Louise : Le penseur marroniste des Cercles solaires

FERNAND FORTUNÉ
René Louise : Une géométrie pour un geste esthétique



JEAN MARIE-LOUISE

Août 2019, Ducos
(Martinique)

Une quintessence précieuse _ Face à l'œuvre de **RENÉ LOUISE**, il y a ce que l'on voit et il y a aussi, il y a surtout, ce que l'on perçoit, ce que l'on ressent : les résonances uniques qui la traversent, les flux rapides d'une vie invisible qui y circulent, les courants souterrains qui l'irriguent. Ces courants-là, René Louise les crée en façonnant la matière tactile qui donne corps à son œuvre. Ils font émerger des énergies nécessaires à l'invention de l'inconnu, du neuf, du surprenant, à la découverte « des eaux de source du Savoir », à la manifestation du lien entre la forme et l'imaginaire. Ils font venir des saillies et des creux en lesquels s'inscrivent de grandes valeurs, des incarnations, des métaphores, des évocations, des réminiscences... Ils confèrent une texture énigmatique à la surface du tableau. Ils attribuent à chaque pièce un relief singulier, une puissance plastique. Ils tissent la mémoire et le présent, le rêve et la réalité. Ils affinent un « dire autrement ». Ils confèrent à l'œuvre une présence intense et une extraordinaire cohésion. Ils font vibrer notre esprit. Ils nous ramènent à l'essentiel. À ce qui est en jeu.

Ce qui, ici, est en question, c'est l'art, pas simplement comme organisation de formes et de couleurs ou souci de beauté, pas non plus pour le plaisir esthétique qu'il prodigue, mais l'art comme une chose qui pense c'est-à-dire « une chose qui doute, qui conçoit, qui affirme, qui nie, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine et qui sent » (Descartes, *Méditations, II*). C'est la capacité d'incarnation de la pensée qu'offre la peinture.

Les œuvres de René Louise se bâtissent à partir du « matériau impalpable mais solide » que composent ses pensées. Elles sont la traduction physique et tangible de ses réflexions philosophiques et mystiques.

L'art de René Louise est un art de l'esprit et du mystère. Son enjeu se situe dans l'ordre de la profondeur. Il est un « dialogue intérieur et silencieux de l'âme avec elle-même » (Platon) à la recherche d'une vérité possible, nouvelle et différente, une « vérité de l'être » qui doit sourdre d'un geste créateur. Son ambition est d'en donner la présence, d'en apporter la révélation. Cette révélation passe par un voyage, un itinéraire singulier : un pèlerinage poétique et spirituel.

La révolte des enfants de l'arbre de l'oubli, 1990 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 80 cm

L'art de René Louise est un art de déplacement et de dépassement. Il est la résultante d'une déambulation dans les sentiers de l'histoire et d'un cheminement dans toutes les géographies, doublés d'une ascension vers des hauteurs autres que celles qui sont accessibles par les sens.

René Louise parcourt le temps historique dans la perspective de retrouver les sources vraies, de les avoir à la portée de l'inspiration et de l'entendement.

Il arpente l'espace physique selon des trajets successifs dans des lieux réels, qui l'amènent à une relation sensible et poétique avec le monde.

Il traverse des contrées purement oniriques, en suivant une voie qui conduit à une expérience de la plénitude, de la simplicité, de l'unité, du silence.

Ces trajectoires s'unissent en une substance fortifiante dont lui-même et son art se nourrissent.

Pour René Louise l'histoire est un chantier ouvert et en mouvement. René Louise est en route pour creuser toujours plus avant l'histoire, la questionner, la déconstruire, l'ordonner, aller vers les commencements, les origines et les causes, rétablir des contacts avec la culture verbale et visuelle, avec les plus vieilles constructions de l'imaginaire. Ce qu'il veut : faire la lumière sur les mystifications, sur les interprétations erronées et sur les fausses vérités, déjouer les amnésies, réveiller les souvenirs endormis, ranimer les mémoires confisquées, défailantes ou rétives.

Dans sa volonté d'appivoiser la distance temporelle qui le sépare du passé, l'histoire lui sert de guide : il l'utilise pour s'orienter dans le temps, pour donner un sens au temps. Elle est une ressource à laquelle il a recours quant à atteindre la connaissance et l'intelligibilité du passé. Elle est un moyen qui lui permet de saisir ce que les restes visibles du passé recèlent de pouvoir de résistance, de pouvoir de compréhension, de possibilité d'extension ; un moyen de repérer ce qu'ils gardent des circulations physiques de l'antan. Elle est l'instrument d'une perception des champs inédits que les traces et les juxtapositions des fragments du passé ouvrent à ses facultés créatrices.

René Louise s'empare de la construction des événements dans le temps, du resurgissement de leurs significations, de la manière dont ils trouvent une place dans la chronologie, de la manière dont se sont constituées et transmises les traditions culturelles. Ils s'offrent comme supports d'une méditation à reprendre pour restaurer les continuités brisées, pour affiner sa capacité à regarder différemment le présent et à se projeter dans le futur, pour construire une œuvre qui tresse ensemble ses racines multiples, qui noue la créativité à la culture et à l'histoire et qui soit une rencontre, une confluence.

L'art de René Louise se fait par immersion. Le parcours de René Louise se veut la réaffirmation d'un rapport entre l'homme et la nature. Dans ses errances solitaires, c'est la terre, le ciel, l'eau... tout l'ensemble du sensible qu'il observe, sonde et pense.

Il prend possession du paysage. Il s'absorbe dans sa beauté désordonnée, ses déploiements heurtés, le surgissement des mornes, la nudité des pitons pelés, les fluctuations et les vacillations de la lumière, l'écoulement du temps, les brusques poussées des vents cardinaux, l'embrasement du ciel, le silence de la mer, les grandes clartés, la luxuriance touffue des forêts, le bruissement des canopées, l'âpreté des terres arides, la vibration des minéraux... Il s'y met à l'écoute des pulsations du monde.

Il développe avec les énergies telluriques et cosmiques une relation sensitive. Il se mêle aux dynamiques étranges mais vitales et fécondantes qu'elles génèrent. Il s'abandonne aux influences mystérieuses que dégagent les mouvements lunaires, les conjonctions d'astres...

Il établit avec l'environnement physique, avec ses lieux les plus éminents, comme les plus anodins, une communication constante, un mélange intime, un lien fort, un échange osmotique, une symbiose indissoluble. Son art se nourrit de cette liaison, il fait vibrer la relation de l'un à l'autre.

Il retrouve dans la nature le sens de l'avenir et du secret. Il y trouve un substrat poétique dont s'alimentent aussi les œuvres et une force dont elles se chargent. Il y prélève les preuves de sa propre existence, de sa propre importance. Tout ce qui peut le rendre à lui-même. Il y examine les phénomènes dans des durées et les choses ordinaires sous un angle qui leur donnent une valeur de symbole dont il explore le potentiel comme matière première dans son processus créatif.

La quête commencée dans la matière de l'histoire pour trouver une parcelle de vérité sur lui-même, continuée dans les configurations topographiques pour profiter de leur vertu vivifiante, poursuivie en pèlerinage poétique pour se voir et se connaître, se prolonge en un pèlerinage spirituel. En un déploiement de l'esprit et de la pensée grâce auquel il peut se hisser au-delà de ses limites naturelles, arpenter le haut céleste, « créer un chemin pour atteindre le sublime, son sommet personnel », accéder aux dimensions des dieux, se confronter à l'absolu, rencontrer la réalité et la plénitude de la Transcendance. Cette échappée vers le transcendant s'expérimente de l'intérieur. Elle ne va pas sans l'acquisition d'un véritable sens du dedans et d'une nouvelle vision de soi-même, sans une conversion et une transformation de soi. Le trajet de la métamorphose de René Louise passe par un voyage au fond de lui-même et débouche sur une nouvelle sensibilité esthétique, sur un enrichissement de sa créativité. René Louise prend la voie vers le centre de lui-même, son noyau intime, son être secret, à la recherche de la part de lui-même la plus authentique, lumineuse, puissante et grandiose. Il accomplit cette quête d'être lui-même et d'une dimension supérieure à son existence, dans les lieux où se concilient et se résolvent toutes les oppositions, où s'engage un dialogue avec le mystère et l'invisible.

René Louise fréquente les endroits où l'esprit, à la recherche de son essence, s'aiguise, saisit tous les sens cachés et envisage une vérité libératrice. Il visite les sites épiphaniques des apparitions et des révélations où se manifestent les présences qui excèdent la puissance de la nature et lui adjoignent une spiritualité. Il connaît les emplacements où se déploient les présences tutélaires. Il pénètre dans la retraite où sont installés tous les dieux et tous les êtres supérieurs à l'homme. Il se rend dans les espaces où séjournent des immortels. Il s'introduit dans le repaire où se rassemblent les âmes des ancêtres fondateurs et des ancêtres glorieux.

René Louise vit dans ces lieux une disponibilité de tout son être et une union avec l'immensément plus grand que lui. Ils rendent possible le franchissement des frontières cosmiques, le passage au-delà des limites, la traversée vers un ailleurs, vers l'irréel,

l'impalpable, le diffus, l'innommable, l'inarticulé. Ils provoquent la prise de conscience de l'infini, l'éveil au mystère de l'inaccessible, la découverte de totalités complexes ouvertes sur un horizon sans mesure.

René Louise trouve dans ces lieux les conditions d'un recueillement, d'un contact plus profond et plus intime avec lui-même, celles aussi d'une proximité plus grande avec les dieux intelligibles, les dieux intellectifs, les divinités célestes, solaires, lunaires... Il y rencontre les moyens d'instaurer une communication avec les entités de lumière et la possibilité d'entretenir des liens d'identification avec les ancêtres dont il est la continuité et dont il est porteur de la même essence.

René Louise s'applique, là, à des « exercices spirituels » destinés à développer sa vie intérieure. Il se livre, là, à des entraînements destinés à une expérience de connectivité avec le cosmos ou avec le divin ; à des pratiques de purification qui permettent de « surmonter les peurs et d'aller vers l'acte de création en s'épanouissant ». Il s'adonne, là, à des rituels qui lavent et soignent ses blessures et les stigmates enfouis en lui, à des rituels d'enracinement qui lui permettent de se construire une identité intérieure forte, à « des rituels énigmatiques : ceux qui ouvrent les portes des secrets et qui ont pour but de recharger les œuvres d'art d'énergie magique positive, porteuse de lumière spirituelle pour l'humanité ».

L'art de René Louise est un art où résonnent les mythes et leur signification. Les dieux, divinités, entités, ancêtres autour desquelles René Louise organise ses pratiques sont liées à la présence du mythe. René Louise interroge les vieilles cosmogonies africaines, les mythes amérindiens et européens, les récits mythiques égyptiens, la mythologie hindoue, les thèmes mythologiques antiques : tous les mythes fondateurs qui disent la création de l'univers, de la terre, des îles, la naissance des hommes, tous ceux qui se rapportent aux grandes questions fondamentales.

René Louise en saisit tous les aspects, en tire la substance brute, primitive, quelque chose qui dépasse sa culture et son histoire, une valeur plus forte que lui, à laquelle il s'initie et qu'il inclut dans ses œuvres aux côtés des dieux, des divinités et des ancêtres.

L'art de René Louise puise dans l'éventail des traditions religieuses, des théories philosophiques et des ressources symboliques. Il emprunte aux grands textes sacrés. Il se nourrit des commentaires des sages et des mystiques.

Il convoque les grands esprits, ceux qui ont fait école, les personnalités qui ont marqué leur temps et l'histoire du monde, les penseurs dont la parole, les méditations, les actes ou les écrits forment la mémoire intime et le patrimoine spirituel de l'humanité. Il appelle les destins extraordinaires, les vies remarquables, les personnages légendaires ou historiques, les génies, les martyrs, les conteurs, les poètes. Il convie les sages taoïstes, hindous, bouddhistes ou païens, les philosophes grecs et romains, les mystiques chrétiens, les chamans indiens, les alchimistes, les soufis, les prêtres aztèques, mayas et incas. Il accueille l'éminente cohorte de ceux qui, de la haute antiquité à nos jours, incarnent l'expérience spirituelle sous les formes les plus diverses.

L'art de René Louise défie toute barrière culturelle et toute allégeance religieuse. Il fait fusionner les concepts, les croyances et les usages variés qui fondent les rapports entre les hommes et le sacré. Il décroïsonne les imaginaires et mêle les univers symboliques. Il construit une polyphonie abondante où les histoires s'enchevêtrent et se renforcent les unes les autres. Il active les jointures qui articulent les cultures. Il élabore des confrontations inédites. Ce métissage orchestre ses aspects spirituel, mystique et magique.

René Louise réalise son propre syncrétisme. Il synthétise l'ensemble de ses expériences dans une peinture qui lie contemplation poétique, regard réflexif et quête de sens. Une peinture libre, à valeur philosophique, empreinte d'un caractère cosmique et remplie de symboles. Symboles cosmiques, symboles dendromorphiques, symboles zoomorphiques, symboles géométriques... puisés aux sources bibliques, littéraires, mythologiques... : *les pierreries, l'arbre, le colibri, l'œuf de colombe, la fleur, l'eau, le soleil, le cercle, le triangle...*

Les symboles que René Louise met en œuvre expriment la libération des rêves et de la conscience. Ils joignent toutes les forces intérieures de la nature en une seule force qui vient inscrire dans l'expression plastique un maximum de présence et un maximum de sens. Ils canalisent les charges d'énergie subtile en vibrations positives et les densifient dans la matière de l'œuvre. Ils condensent l'essence de la pensée dans la forme esthétique,

le rythme et la composition de l'œuvre. Ils ouvrent l'accès aux voies illuminantes par lesquelles René Louise dépasse les surfaces du réel, entreprend une ascension vers une réalité transcendante et s'achemine vers la vraie sagesse. Les symboles de René Louise se placent aux confins de la vie terrestre et de la vie cosmique. Ils relèvent d'un symbolisme qui est, dit-il, « une contribution formelle chargée où s'accomplit l'alliance de l'imaginaire, de la terre, de l'homme et du cosmos ».

René Louise élabore le retentissement poétique, spirituel, onirique, esthétique de ce symbolisme dans une importante série entamée en 1987, miroir secret de son itinéraire, où s'exprime sous une forme inhabituelle, sibylline, énigmatique et ésotérique, tout un monde de pensées, de sentiments et d'émotions.

Des œuvres réalisées sur un support de format rond, désignées par le vocable de *Cercles solaires* qui consacre une union du cercle et du soleil, leur confère une signification qui étaye des réflexions sur l'existence, les place au cœur d'une écriture plastique qui rend visible une réalité autre que la réalité terrestre.

Le cercle joue dans ces œuvres un rôle considérable, d'abord, à titre de symbole géométrique et abstrait doté d'une connotation magique ; ensuite, en ce qu'il fournit une double image du soleil : celle de sa forme propre et celle de sa course dans le ciel. Le cercle est une forme géométrique parfaite. Il n'a ni début ni fin, ce qui en fait le symbole idéal pour ce qui est sans limite, sans borne et sans interruption : l'éternité, l'infini, la continuité, la permanence, la perpétuation...

Chez René Louise, le cercle devient l'indice d'un dépassement de tout donné, de toute limite, de tout conditionnement, de tout déterminisme. Il est le signe d'un « aller au-delà » du cadre spatio-temporel qui renvoie à la finitude de l'homme, d'un aller vers l'intelligence infinie du divin. Il est l'expression d'une volonté de déplacer le centre de l'Homme de la terre pour l'élever vers la sphère spirituelle. Il désigne le mouvement qui y mène. René Louise utilise le cercle pour signifier la perfection, l'accomplissement, la complétude auxquelles l'Homme aspire. Il inscrit le cercle dans une géométrie sacrée. À ses valeurs artistiques il joint une idée d'harmonie et de grandeur divine.

La nature de l'espace que le cercle symbolise est cosmique : c'est un espace très vaste, c'est le ciel, c'est l'espace étendu du cosmos. Le cercle de René Louise embrasse la continuité indéfinie de l'univers. Il symbolise la beauté, l'ordre, l'unité cosmiques. Il oriente notre esprit vers la contemplation du tout immense qui nous enveloppe et nous surplombe. Il est une invitation à habiter l'infini.

Il connote le temps qui passe : celui de la nature dans sa vérité ; celui dans lequel s'inscrivent les aspects multiples et les apparences renouvelées du présent ; celui du retour périodique des phénomènes astronomiques ; celui indéterminé et continu d'une durée et d'une évolution créatrices. René Louise utilise le cercle de ses *tandos*, comme un écho du système cyclique de la nature.

Le cercle est aussi le soleil avec une symbolique marquée étroitement liée à l'élan de l'Homme vers la spiritualisation. Il évoque un soleil générateur de lumière, illuminateur et purificateur.

Un nombre considérable de ces tableaux se réfère à la force du soleil, à son un éclat singulier et changeant : *Coucher de soleil-22 mai / Soleil flamboyant / Coucher de soleil-équinoxe / Le soleil à la source / La barque solaire / Le soleil au zénith / Solstice-L'Aube / Solstice-Midi / Le temple du soleil / Soleil bleu / Equinoxe...*

Les brumes frémisantes et argentines des grandes chaleurs, les reflets étranges du crépuscule, son atmosphère silencieuse et recueillie, la lueur irréaliste qui baigne les mornes rouges et verts au devant-jour, les reflets jaunes qui inondent le ciel après l'aube, l'explosive clarté qui se répand dans toutes les directions au beau milieu de la journée, les scintillements qui parsèment les nuits, les lumières mouillées d'après la pluie... constituent une autre substance subtile à laquelle René Louise fait subir, avec une sensibilité d'une grande intériorité, une métamorphose artistique, une traduction plastique.

Les mouvements solaires en relation avec les cycles cosmiques, les instants qui marquent les tournants du cycle solaire, le ressouvenir des rêves engendrés par les premiers rayons de soleil, la barque solaire qui franchit l'épaisse obscurité des mers

du monde d'en-dessous pour réapparaître aux aurores, le cercle flamboyant que le soleil trace dans le ciel, le lever du soleil, évocation du point principal qui met en mouvement les êtres et donne le branle aux choses et son coucher, évocation du retour vers ce même Principe... sont aussi des ferments de son inspiration poétique.

Avec ses *Cercles solaires*, René Louise - en quête d'une réponse aux questions principales que nous nous posons et à notre besoin ancestral de transcendance - explore les caractères esthétiques, artistiques et spirituelles de la lumière rayonnée par le soleil. Il étudie sa métaphysique. Il fait de chaque tableau un foyer lumineux, une œuvre unique par la lumière reflétée. René Louise se tourne vers la lumière pour trouver la vérité, la voir face à face, ne plus être séparé du réel ni par la parole, ni par le manque, ni par le temps, ni par lui-même.

Les *Cercles solaires* de René Louise nous introduisent dans la sphère de la perfection, de l'intelligence cosmique et de l'influence fertilisante de l'astre du jour. Ils se présentent comme fondamentalement reliants, comme les signes intenses de l'alliance du divin et de l'humain, de la connaissance et de l'aspect solaire de l'être, du soleil et de la force céleste. Comme un moyen de nouer notre destinée à l'ordre cosmique qui nous environne à travers d'indéchiffrables connexions. Ils fondent un univers qui baigne dans un océan de lumière vivante et ardente. Ils creusent une profondeur. Ils construisent un espace qui laisse apparaître le ciel à travers des voûtes constellées successives, symboles de transcendance.

Ils indiquent un chemin au-delà de l'« ici et maintenant ». Ils nous conduisent à l'idée de mouvement vers le haut. En invitant l'esprit à porter et maintenir en haut ses regards, ils l'attirent vers la vérité, ils l'élèvent à la pure intelligence et à la connaissance. À la pure intelligence qui est la sagesse, « le repos joyeux et libre dans la vérité » ; à la connaissance qui est un rapport d'adéquation entre l'esprit et le réel. Ils l'amènent de la contemplation des choses sensibles à celle des choses intelligibles. À une contemplation des réalités invisibles, essentielles, douées de valeur divine, qui le remplit d'une quintessence précieuse.



PATRICIA DONATIEN

12 septembre 2019, Schœlcher
(Martinique)

René Louise : Le penseur marroniste des Cercles solaires _

RENÉ LOUISE n'est pas un peintre, il est bien plus. Chaque tableau n'est pas seulement le résultat d'une esquisse, d'une inspiration mais l'aboutissement d'une recherche. Oui ! René Louise est un chercheur, un philosophe, mais aussi un chaman, il croit, il voit et il crée. Sa lourde barbe a perdu sa dimension castriste pour revêtir la sagesse de l'ermite ; il dessine, colle, gratte, grave, peint, découpant et retraçant sans discontinuer ses cercles et pyramides. Des cercles, René Louise en fait depuis plusieurs décennies, dans une obsession de bleus et de dorés qui racontent pourtant la vastitude des croyances du monde.

Les *Cercles solaires* de René Louise trouvent leur genèse dans l'aboutissement fondamental de son travail de recherche : *Le marronisme moderne*. Ce *Marronisme* est un concept que l'artiste chercheur est venu proposer aux Caribéens comme une solution à leurs maux. Face à l'infinie complexité des peuples échoués dans l'archipel, de leurs métissages chaotiques, de leurs confrontations houleuses, le plasticien a posé ces deux mots et, avec eux, proposé une vérité inattendue, un chemin inédit. Dans la spiritualité qui fonde la pensée et la création de René Louise, la Caraïbe est à percevoir comme un nouveau monde porteur d'une nouvelle humanité. Dans son ouvrage *Le Marronisme moderne*, il pose la base de ce qui est le fondement de son œuvre et en particulier des *Cercles Solaires*. C'est en effet, d'abord dans la relation aux éléments que l'artiste conçoit le développement de l'humain, homme nouveau caribéen : l'eau, la terre, l'air et le feu viennent ainsi rythmer la vie et structurer l'esprit. C'est dans le lien intime à cette nature tellurique, turbulente et insaisissable que le Caribéen construit sa matrice, puise son énergie et comble ses failles. C'est tout cela que nous raconte René Louise dans ses œuvres rondes tout en finesse et dans l'infinie poésie de ses compositions aériennes que seules viennent troubler la présence d'une pierre, de pas rouges qui nous ramènent à la réalité terrestre et quotidienne.

Hommage à la civilisation africaine, 2012 - Acrylique sur PVC - Diam. : 90 cm

La quête spirituelle de René Louise l’a entraîné très loin, aux confins de l’Égypte, aux pieds des pyramides mayas, sur les rives des fleuves de Chine ou de l’Inde ancestrale et dans les savanes africaines. Physiquement ou dans ses voyages astraux, il a parcouru pour nous les mondes dont nous venons ; pèlerin du nouveau monde, il a exploré toutes les civilisations qui se heurtent, s’entremêlent, se rejettent parfois, « qui cherchent dans des dépassements parfois pathétiques à se vouloir un pour concevoir leur vivre ensemble » comme l’a dit son ami Fernand Tiburce Fortuné ¹. De ses *drives* ² spirituelles, René a ramené l’essence du monde qu’il inscrit inlassablement dans ses ***Cercles solaires*** ; ainsi, tout est là ! Toutes les croyances du monde, tous les mystères du monde : le calendrier maya, les pyramides du Mexique, les masques *baoulé*, la calligraphie arabe, la conque de lambi amérindienne, les rituels multiples et obscurs que l’imaginaire de nos ancêtres, furieusement nombreux, ont laissé là pour nous dans un héritage dont nous avons parfois peine à embrasser la complexité et la lourdeur. Là réside la magie de René le chaman ; il embrasse ses œuvres solaires et nos vies d’une lumière fulgurante qui illumine notre entendement, décille nos yeux et brûle nos âmes de la poétique révélation de l’être.

Ainsi, explorateurs et révélateurs, les disques solaires de René Louise participent de son enracinement insurgé ³, ils nous donnent à voir qui nous sommes comme autant de miroirs qui nous ramènent à notre essence, à notre terre caribéenne, à nos mers, nos mères, à nos eaux, nos os... au rythme de la conque qui chuinte à nos oreilles la mélodie des vagues et le grondement du volcan ; mais les disques solaires de René le marroniste refusent aussi toutes entraves et se défont de toute présupposition, de toute évidence pour entraîner le regardeur au-delà de lui-même, vers tous les horizons concentriques qui nous aspirent vers un ailleurs vibrant. Telle est la peinture de René Louise : vibratoire. Elle révèle en nous le verbe caché, elle déclenche l’émotion en secouant la part de nous plongée dans l’obscurité.

Elle réveille en nous, par la féminine délicatesse du toucher, dans la manière dont elle nous enrobe, l’étincelle d’une envie de connaissance et d’une curiosité qui nourrissent toujours et encore l’artiste.

La valse des ***Cercles solaires*** de René Louise ne se contente pas des murs, elle rythme aussi les installations et les performances de ce plasticien avide d’expériences nouvelles. Sur les plages, dans les bois, sur les places, dans les musées et aux pieds des pyramides maya, René Louise construit ses rituels déroutants, accumulant roses, plumes, ossements, pierres précieuses, petites poupées et masques comme autant d’artéfacts, dans la construction revisitée d’un autel à la vie, d’une ode à l’espoir. Il agit, bousculant nos certitudes, posant un pain de glace sur ce miroir circulaire posé à même le sol d’un parking bâché et où l’invitation à se pencher et à se regarder renvoie une fois la fonte entamée le reflet d’un visage près d’une tête de mort entourée de plumes. Que comprendre ? Je ne sais... mais pourquoi chercher une réponse, une absolue vérité ! Ainsi va l’art de René, insolite, parfois étrange, toujours dérangeant, prêtant parfois à sourire et alors !

Révolutionnaire engagé hier, philosophe et chaman aujourd’hui, René est devenu au fil des jours et des œuvres un sage qui ne demande que trop souvent à se dévergondier et à faire crier le monde chaque fois que l’énergie, Shango et Dieu sait qui encore lui en donnent la force... Il est comme ça, assis tranquillement sur sa chaise et sous son chapeau de paille, dans ses vêtements toujours blancs pour la chaleur, la pureté, la lumière et l’amour, ses yeux bougeant sans cesse en quête de quoi encore ? De la vérité en nous ? De l’au-delà ? De l’hier ? Du lendemain ? René ne nous le dira jamais mais il nous laisse avec ses disques solaires un héritage fabuleux, une source de savoir, un creuset de connaissance et un rafraîchissement pour l’âme.

¹

Extrait du texte de Fernand Tiburce Fortuné « René Louise ou la beauté intérieure sublimée ». Catalogue *Pèlerinage Poétique et spirituel - Hommage aux ancêtres et calendrier maya*, 2012

²

La *drive* est une errance, une promenade sans but. C’est un dérivé du mot créole « driv ». Je le prends ici dans son sens poétique.

³

L’enracinement insurgé est un concept développé par Patricia Donatien, en particulier dans un article publié dans la revue *L’esprit Créateur* 50 :2(2010) Indianités francophones et intitulé « Présence et invisibilité de l’artiste indo-caribéen : un être sous tension ».



FERNAND TIBURCE FORTUNE

Ancien Président du « Groupe Fwomajé »

Essayiste, écrivain.

19 septembre 2019, Ducos
(Martinique)

René Louise : une géométrie pour un geste esthétique _

La série *Disques solaires* que **RENÉ LOUISE** a initiée il y a une trentaine d'années, répond certes, d'une part, à l'intériorisation d'un certain mysticisme, d'autre part, à l'appropriation de grands mythes fondateurs et enfin à la connaissance de contes et légendes enrichis et embellis depuis le nomadisme jusqu'à la sédentarisation.

Mais nous n'évoquerons ici, ni la roue, ni les mythes anciens autour de la Lune et du Soleil ; nous ne mettrons pas en avant les disques lunaire et solaire, objets et centres d'adoration et de cultes divers et parfois contradictoires, bien que tout cela ait pu agir sur l'inconscient de René Louise, au moment du surgissement de l'idée qui sera projetée sur la toile ¹ dans ce geste esthétique inaugural dont tout dépendra par la suite.

Nous nous demanderons, toutefois, comment un artiste, rationnel qui a été élève de Gérard Miller ², peut se retrouver en connivence irrationnelle et subjective avec disques et cercles, objets de savantes projections intellectuelles, loin des fantasmes et tentatives premières de compréhension du monde.

René Louise, avec ses *Diques solaires*, s'introduit dans une lignée multimillénaire de magiciens de l'intellect, éblouis, au fur et à mesure de leurs découvertes, de comprendre la magie et le merveilleux cachés, illisibles, inaudibles dans une surface, le disque πR^2 , et son périmètre, le cercle $2\pi R$. Car, fréquenter cette figure géométrique c'est déjà participer à l'aventure du cercle trigonométrique, c'est marcher sur le terrain d'une expression magique où s'exerce avec talent l'esprit qui doute et veut comprendre.

À lui seul, le cercle permet d'explorer ce qu'il y a de plus grand et de plus infinitésimal dans l'univers. À lui seul, il permet de développer diverses fonctions qui ont poussé les savants à être de plus en plus curieux pour trouver son essence, π , nombre quasi sorcier qui autorise toutes les spéculations mathématiques, y compris trouver sa propre quadrature.

²
Elève et beau-fils
de Lacan

¹
Ou tout autre support
de l'œuvre en devenir

Le cercle a un centre à partir duquel tout rayonne, un nombril du monde à partir duquel on tire toutes sortes de droites, de courbes, d'angles. Et la tangente autorise le rayon à s'évader du périmètre, pour se prolonger, voire se perdre jusqu'à $\pm \infty$.

Avec son diamètre, il se partage en deux, avec ses rayons, au moins en quatre, et les passages de l'une ou l'autre de ses parties répond à des règles savantes qui donnent au cercle géométrique sa stabilité et sa permanence comme outil du calcul trigonométrique. Et on peut aussi y tracer une (des) corde(s). On y trouve aussi des symétries remarquables, étonnantes et surprenantes.

Le cercle se lit, conventionnellement, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. C'est pourquoi le tour du cercle nous fait passer du positif au négatif pour revenir au positif. Et ces passages ne sont pas anodins, ils ont un sens et des propriétés.

En choisissant donc le disque, René Louise s'introduit dans un espace de mystères à la fois ouvert et fermé avec ses règles, ses principes, ses axiomes. Dans un espace déjà organisé géométriquement et mathématiquement.

En choisissant le disque, René Louise se retrouve donc devant une surface et un périmètre chargés de sciences et de connaissances, dont les combinaisons diverses, inscrites dans le marbre, immuables, universellement reconnues, sont - pour lui - comme une invitation à la provocation.

Notre présupposé théorique est que le Disque parle à l'inconscient de René Louise. Il lui adresse des messages subliminaux, peut-être même lui impose-t-il ses propres limites, dans le cadre d'une persuasion clandestine.

Comment donc se positionnera-t-il devant tant de certitudes mathématiques, comment se dresser contre, ou s'accorder avec, ou dépasser la *géométrie-vérité* et faire fi

des règles internes et externes du disque et du cercle pour créer ? Quel compromis accepter entre l'urgence de la création et l'impératif géométrique ?

Comment René Louise va-t-il organiser les va-et-vient entre le disque et le cercle et comment va-t-il pouvoir quitter le Disque et, dans le cadre de sa liberté de créateur, sortir du périmètre pour que l'œuvre s'empare du monde ?

La gestion du Disque, donc de l'espace, de la surface.

Allégeance ou connivence ?

Que sait intuitivement René Louise en regardant la surface vide ? Il sait qu'elle est ordonnée, qu'il s'y trouve le génie humain rationnel. Il ira à la confrontation, mais fait d'abord allégeance.

« Un disque est une figure géométrique dans un plan (ou plutôt une surface plane) formée des points situés à une distance inférieure ou égale à une valeur donnée R d'un point O nommé centre. R est le rayon du disque. La frontière du disque est un cercle de centre O et de rayon R appelé Périmètre ».

Toute cette surface régie par des règles invisibles est de prime abord anodine, sans intérêt immédiat, sans propriétés particulières évidentes.

Que faire ?

Naturellement, centrer l'œuvre et la faire évoluer à partir du point O. C'est bien ce que nous propose le « Chant du Chaman ³ » (2000). Cette œuvre puissante entre tout à fait dans la définition ci-dessus.

À partir du centre du Disque, l'œuvre solaire évolue vers le Cercle en distribuant ses rayons jusqu'au périmètre bien marqué par des pierres bleues. Tout y est symétrique

³
Voir mon analyse de
cette œuvre dans
« La peinture en Martinique »
(Éditeur - Région Martinique,
et HC Éditions 2017)

à partir de cet imposant symbole aux yeux verts qui occupe le centre. Rayons et diamètre sont bien désignés au regard du visiteur. On pourrait croire à un ordonnancement parfait, géométrique, du monde avant le chaos, ou avant la chute d'un conformisme bridant la liberté de créer. Il n'y a pas là de connivence mais bien une allégeance.

La confrontation

Mais le plus souvent, le Disque pour qu'il soit résolument solaire est détourné, annoté, réécrit, repensé par René Louise qui avance son projet pictural, d'audace en audace, tout en sachant pourtant que dans un coin de sa tête veille le π originel qui sait que le pinceau tendra vers l'infini mais n'arrivera pas à l'ultime décimale décisive.

Il est vrai qu'Alain Badiou écrit dans son texte « Le fini et l'infini », que connaît bien René Louise : « L'homme a le pouvoir de dépasser sa finitude individuelle. (Il vit sa propre éternité) puisqu'il crée les mathématiques et des œuvres d'art ».

C'est là une bien belle tentation pour porter une œuvre très au-delà de toute vérité connue.

Alors que fait René Louise pour transgresser et aller vers la prochaine décimale de π vers laquelle le pousse Alain Badiou⁴ ?

Il va faire fi des équilibres et égalités, faire fi des symétries, des rayons et du diamètre pour occuper à sa manière tout le Disque dans lequel il circule dans tous les sens pour lui imposer couleurs, coulures, formes, matières et intuition créatrice.

René Louise conquiert l'espace, s'y déplace sans tenir compte du sens de la lecture du disque, il va dans toutes les directions, mêlant intimement, indifféremment dans le plan, comme dans la vie, la lumière et l'ombre, le bonheur et le malheur, le positif et le négatif. C'est-à-dire qu'il soumet la Géométrie à la protestation du geste créateur qui, lui, requiert la mise en œuvre simultanée de déséquilibres et d'harmonies.

Transgresser la raison géométrique, c'est être du côté de l'homme irrationnel, rêveur, contemplatif, utopiste, poète. Mais c'est aussi penser aux hommes aux abois, perdus, que cette même raison géométrique a abandonnés.

Édouard Glissant a écrit : « La langue qu'on écrit fréquente toutes les langues du monde. J'écris en présence de toutes les langues du monde ». Penser donc tout l'Homme et toutes les Cultures, partager tout l'Art du Monde ; se sentir proche de l'artiste différent, lointain, mais avec lequel on est en communion de pensée. C'est ce que veut René Louise, ce qu'il nous signifie dans « Le Marronisme moderne ». En transgressant la raison calculatrice, il s'empare des cultures du monde, il épouse toutes les pensées intuitives et créatrices, tous les projets artistiques, toute la poésie, toute la spontanéité, toute l'instantanéité du vivre ensemble auquel aspire le Monde rêvé par René Louise.

C'est pourquoi, quand René Louise transgresse les règles normatives du plan, l'œuvre solaire introduit et disperse, partout dans l'espace du disque, ce que la Géométrie va considérer avec effroi comme chaos, désordre et turbulence.

Le seul compromis, la fulgurance. Celle qui traverse certaines œuvres, ces œuvres improbables, que la Géométrie peut alors admettre à égalité avec l'exceptionnelle rationalité de son π .

L'œuvre, ainsi considérée, est un éblouissement et un enseignement, car elle combat la neutralité, l'objectivité abstraite des chiffres et des axiomes avec le chatoiement des couleurs, la multiplicité des idées qui se côtoient, la liberté du traitement plastique et, en enlevant au plan son aspect lisse, l'enrichit avec des aspérités et des pierres magnétiques.

En définitive et, pour citer René Louise, dans ses Disques solaires se cachent « un nombre d'or et une géométrie sacrée ».

⁴
In « Les petites conférences »
(Éd. Bayard)





Quintessences _

D'où venons-nous ? : Egypte, 1999 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm

LA DÉESSE DES MOTS
RENÉ LOUISE

*Des yeux de faucon
Un regard profond
--- Voyage ---
Dans les galaxies inconnues
--- Bleu ---
Tes mots sont pour moi un soleil
Tu as fait le voyage de mon cri
Aux mille couleurs
Je t'offre la pierre du tonnerre en feu
Et les vagues vertes d'un soleil quotidien
Et tu seras la déesse de la lumière des mots
Tes mots sont un bourdon
---Un colibri ----
Qui vole
En avant
En arrière
Et sur place
Des mots qui volent
Des mots à leur place
Volez, volez bourdons
Et toute fumée
Sera purification de tes mots
A vibration
D'aile d'oiseau.*

Quintessences _

Où sommes-nous ? : la Martinique d'aujourd'hui, 1999 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm





Quintessences _

Oü allons-nous ? : La spirale, 1999 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm



Quintessences _

Bidonville : la maison crie, 1998 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 80 cm



Quintessences _

Rituel, 1987 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 80 cm



Quintessences _

Éboulis, 1990 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 70 cm



Quintessences _

La pyramide des guerriers Mayas, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm



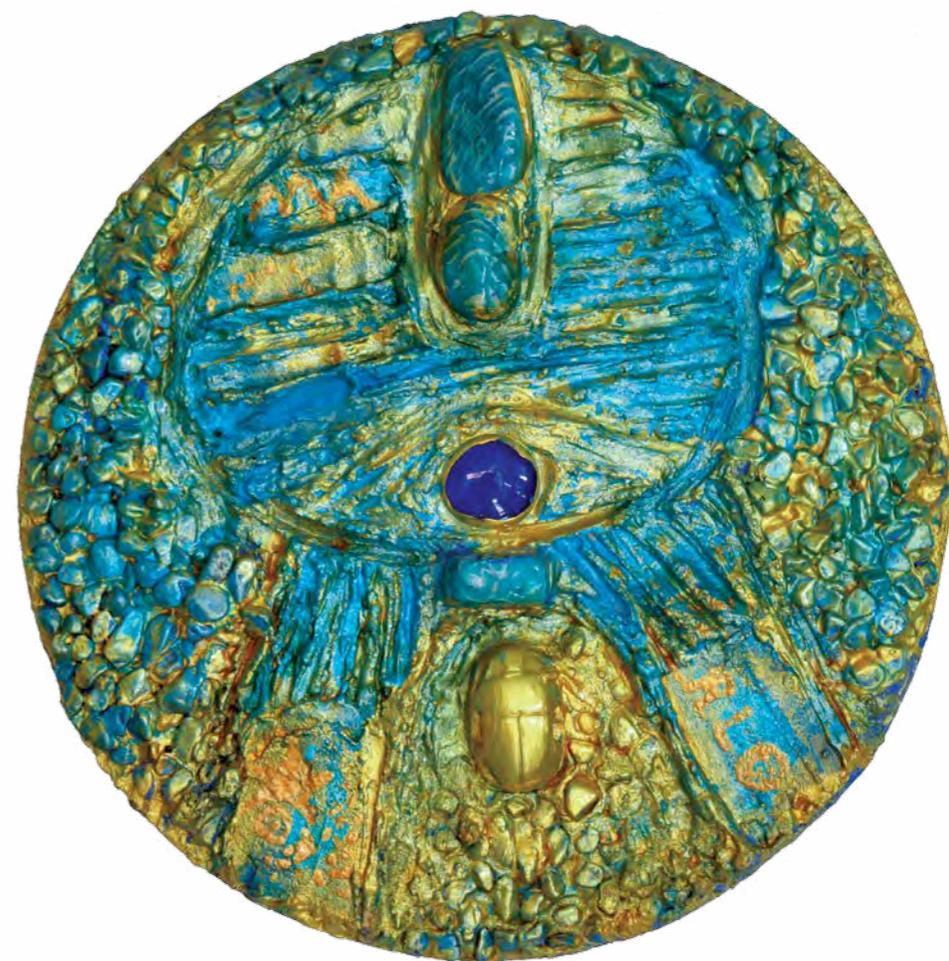
Quintessences _

La constellation du scorpion, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm

Quintessences _

Voyage triangulaire, 1998 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm





Quintessences _

Souvenir d'Égypte, 1999 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 30 cm



Quintessences _

La pyramide de la lune, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm



Quintessences _

L'ancêtre amérindien, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm

Quintessences _

Solstice : L'aube, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 130 cm



Quintessences _

Solstice : Midi, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 130 cm



Quintessences _

Solstice : Crépuscule, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 130 cm





Quintessences _

Le grand midi, 1996 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm - Collection Collectivité Territoriale de Martinique



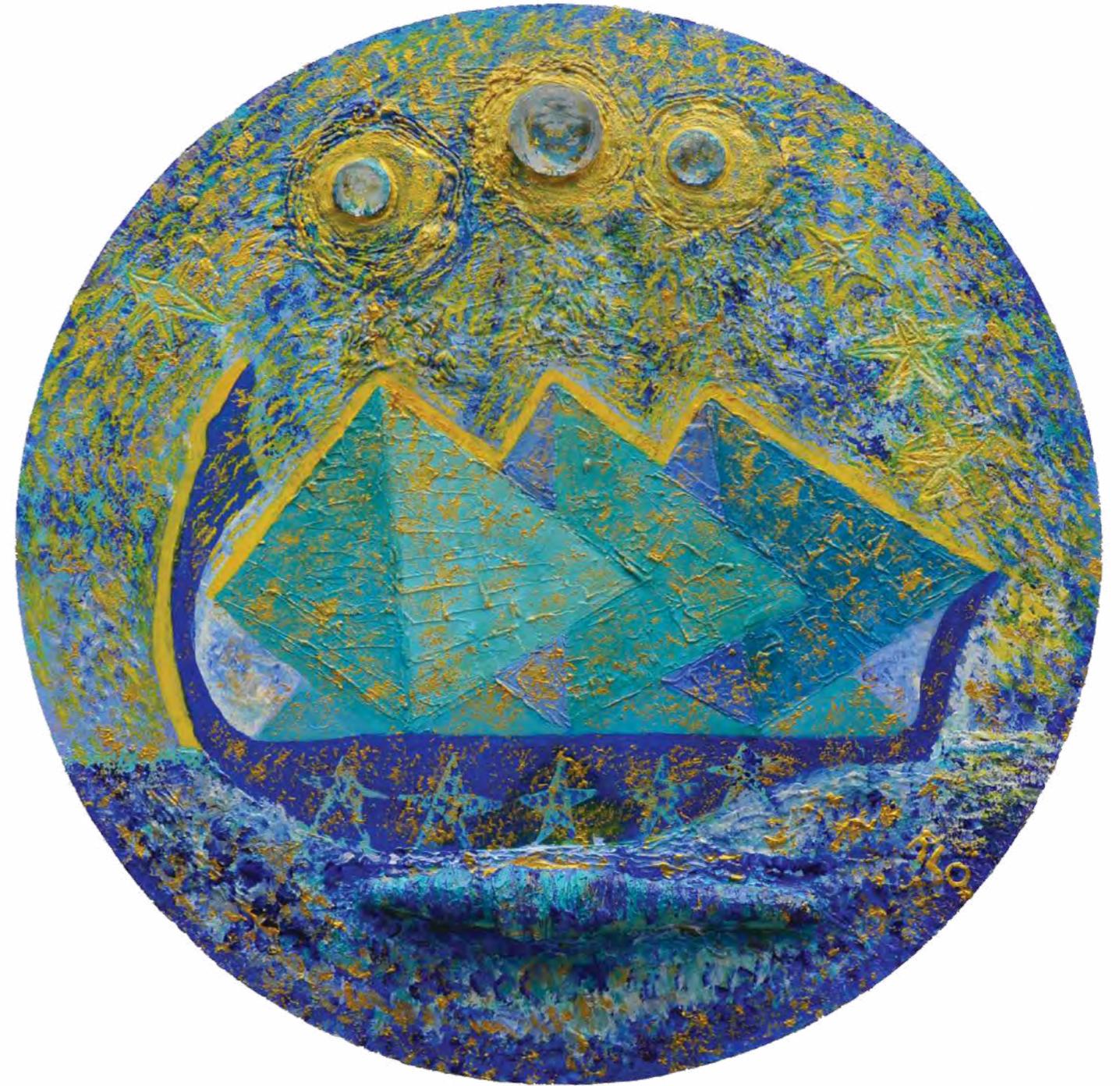
Quintessences _

Hommage à la civilisation indienne, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm



Quintessences _

La femme marronne, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm



Quintessences _

Voyage en Egypte pharaonique, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm



Quintessences _

La naissance-la vie-la mort-la renaissance, 1998 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 60 cm

Quintessences _

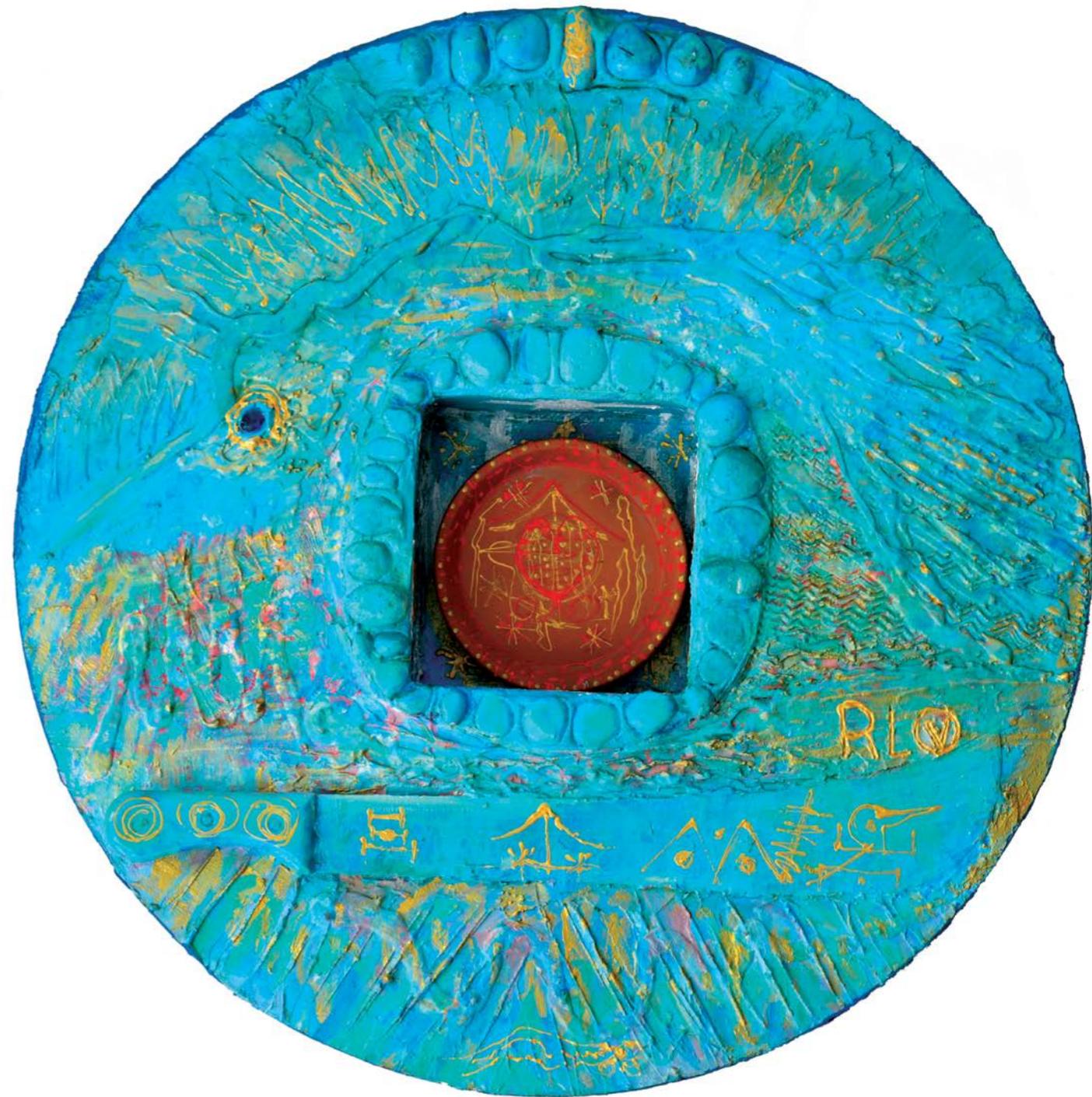
L'insurrection du sud, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm





Quintessences _

Hommage au chevalier Saint-George, 2018 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm



Quintessences _

Espace de marronage, 1998 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm - Collection privée

BAIE DE LUMIÈRE
RENÉ LOUISE
Avril 1995

*C'est aux Trois Ilets
que j'ai vu la Baie des Flamands
ô ma ville natale
Foyalais
nous dansons aux rythmes des alizés
En écoutant la musique des mâts des voiliers
ô baie de lumière
Tu seras le cercle lumineux
Tu seras le cercle des eaux salées
Le cercle des milles étoiles perdues dans l'infini
Dans l'abîme de mes songes
Et je contemple la beauté de cette baie de lumière
Quand surgissent sur les mornes
les lumières féériques
qui annoncent la fin du crépuscule
C'est aux Trois Ilets que le regard devient magique
ô baie de lumière
Quand je te contemple
Tu me renvoies à mon enfance
Lorsque je cherchais l'émotion magique de la lumière
en mettant les lucioles dans une bouteill
le soir des grands ténèbres
où les adultes annonçaient l'apocalypse
ô cercle de lumière Es-tu ma bouteille de lucioles retrouvées ?*

Ville de lumière, 2000 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 90 cm - Collection privée



Quintessences _

Œil de feu, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm - Collection Nicole Laguerre





Quintessences _

Le nuage, 2008 _ Acrylique sur toile _ Diam. : 60 cm - Collection privée



Quintessences _

Soleil caribéen, 1997 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 50 cm - Collection privée

SONGE
RENÉ LOUISE
Avril 1995

*J' ai rêvé
De l' essence de la beauté
La clarté
Un jaune sobre d' or
Dormant dans du bleu d' azur
Une femme noire nue
Dans un fleuve
Vue de dos
Ce fut ma joie
Elle se tournait
Vers moi
Comme un croissant de lune
Couverte d' un voile blanc
Est-ce toi déesse
Du Nil
Est-ce toi déesse
De la mer
Est-ce toi déesse
De la beauté
Nous eûmes tant de plaisir
Dans l' abîme du songe.*

La déesse de l' amour, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm - Collection Jacques Chard-Marie-Sainte





Quintessences _

La rivière blanche, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 100 cm - Collection Roland-Alexandre Ravaud



Quintessences _

La Montagne Pelée, 2003 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 60 cm - Collection Roland-Alexandre Ravaud



Quintessences _

La barque solaire de l'âme, 2017 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 100 cm - Collection Roland-Alexandre Ravaud



Quintessences _

Le triangle d'or, 2005 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 60 cm - Collection Maryse Brisfert



Quintessences _

L'aurore, 2015 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm - Collection privée



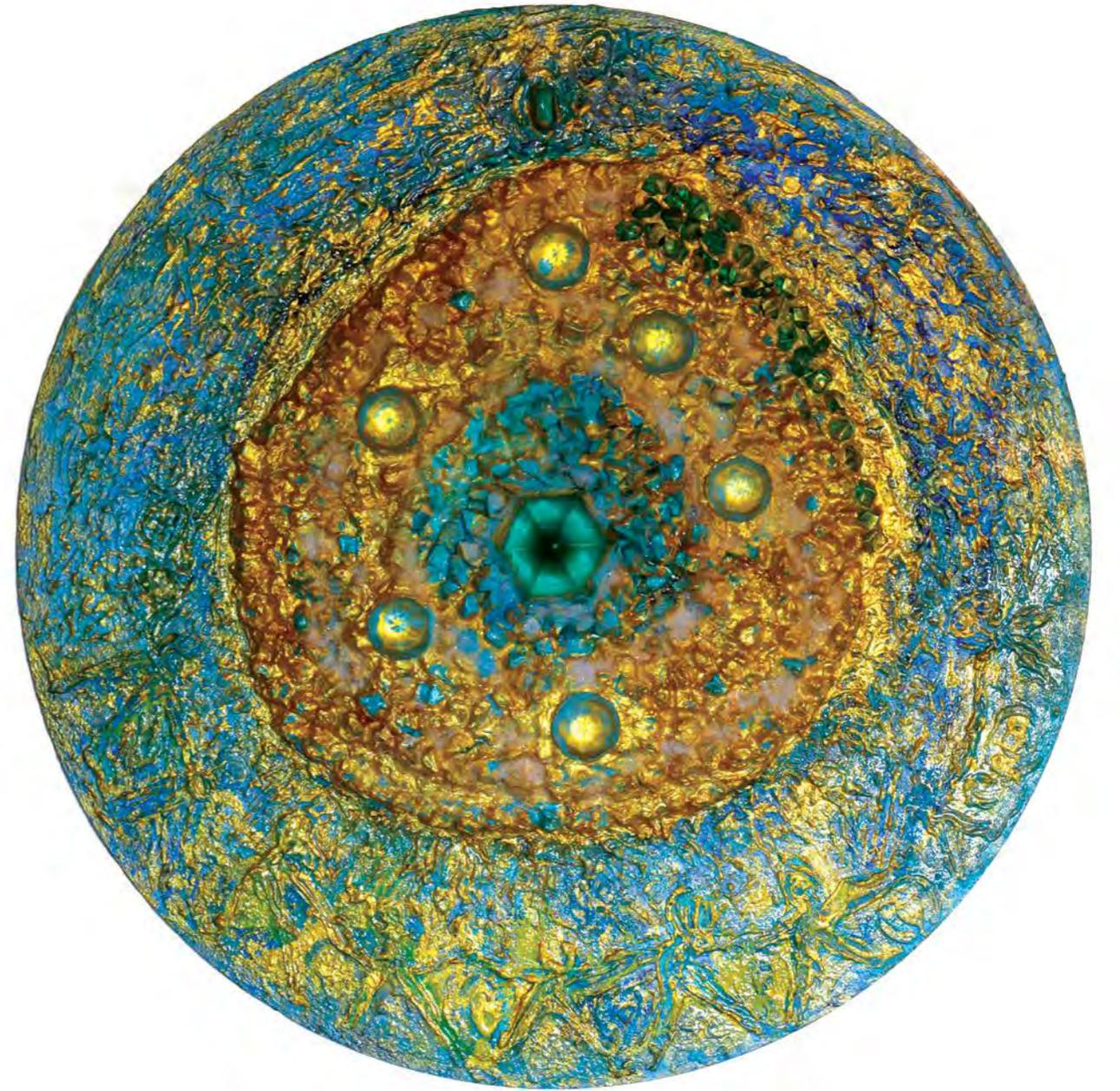
Quintessences _

La petite rivière, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm - Collection privée



Quintessences _

Course de yoles, 2014 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 60 cm - Collection privée



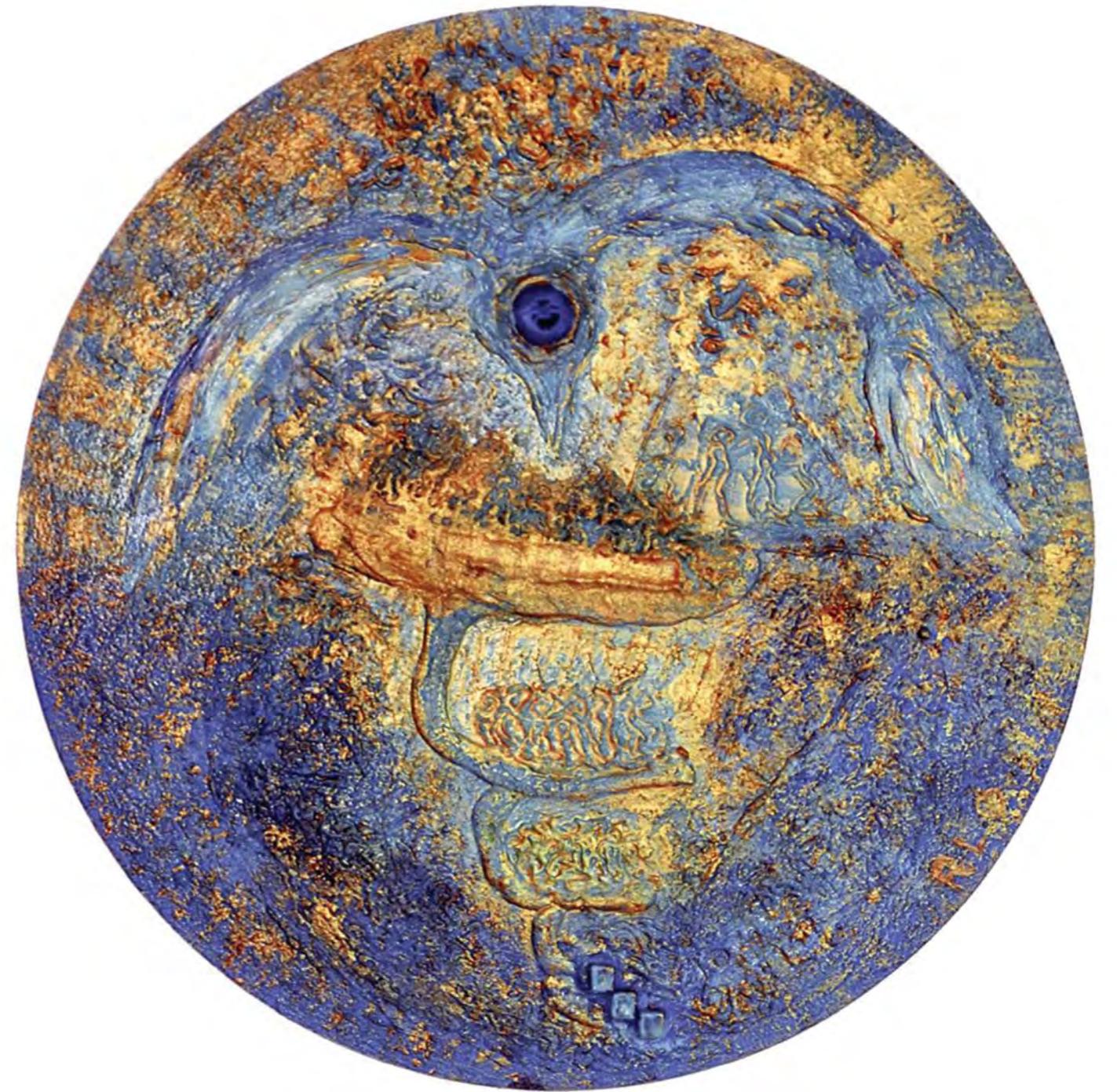
Quintessences _

Fraternité, 2012 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 80 cm - Collection privée



Quintessences _

Danse contemporaine, 2011 _ Acrylique sur toile _ Diam. : 60 cm - Collection Huguette & Daniel Gabriel-Frédéric



Quintessences _

Le chœur des esclaves (inspiré de l'opéra de Verdi), 2016, Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm - Collection Luc Richard



Quintessences _

Tambour profane-Tambour sacré, 2000 _ Acrylique sur métal galvanisé _ Diam. : 60 cm - Collection privée

FÉTICHE
RENÉ LOUISE

*Des sons de flûte
En bambou vert
Me viennent du Tibet
Des sons de tambour
Me viennent d'Afrique
Et rejoignent les astres
Traînés par des millions de chevaux-fétiches
Galopant sur Bahia
Baie de lumière ferromagnétique
C'est moi le féticheur
Gardien du culte des ancêtres
Je vous prie de descendre
Aux interférences des Tam-tams enflammés
Je vous attends à la festivité
De mes déesses éminentes
Que vous honorez ce soir de votre présence
Au crépuscule des îles
Te voilà Erzulie-Dantor
Déesse de l'amour
Te voilà Erzulie-Fréda
Je vous en prie Ogun-Ferraille
----- le losange -----
Et maintenant ouvrez la voûte céleste des carrefours
Nous irons au firmament transcender
Les trois lumières des astres
De notre amour infini
Pour la dernière opération
Du grand œuvre
De l'alchimiste-féticheur.*

Quintessences _

Voyage astral / Soleil bleu, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 130 cm - Collection Fondation Clément - © Photo : Anne Chopin





Quintessences _

La musique des îles, 2008 _ Acrylique sur PVC _ Diam. : 90 cm - Collection Fondation Clément - © Photo : Anne Chopin



RENÉ LOUISE

Repères biographiques

Publications

Conférences et communications

Distinctions

Expositions personnelles

Expositions collectives

Collections publiques

Scénographies

Bibliographie

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

RENÉ LOUISE est né à Fort de France en 1949. Il est chercheur, peintre, sculpteur, performeur et scénographe.

1973 : il entre à l'*École des Beaux-Arts de Paris*, section peinture. La même année il rejoint l'*Association Générale des Étudiants Martiniquais* (AGEM)

1975 : il s'inscrit à l'*Université Paris VIII Saint-Denis* pour y préparer une licence en arts plastiques. Il se passionne pour l'ethnologie, la sociologie, la psychologie et les théories lacaniennes.

1976 : après l'obtention de la licence, il poursuit ses études pour une maîtrise en arts plastiques.

1977 : il présente un mémoire de maîtrise qui a pour thème *L'artisanat d'art à la Martinique*.

1978 : il passe son diplôme supérieur d'arts plastiques de l'*école des Beaux-Arts de Paris*.

1979 : René Louise élabore le concept de *Marronisme moderne*. Il obtient la mention *Très-Bien* pour le DEA qui sanctionne la première année de ses études doctorales.

L'année 1980 est marquée par son retour au pays et son inscription dans la scène artistique martiniquaise. Il publie le *Manifeste du Marronisme moderne* où il développe une philosophie de l'esthétique des artistes de la Caraïbe et d'Amérique latine et appelle à une valorisation des cultures plurielles, africaine, caribéenne, occidentale, amérindienne qui ont nourri, au fil du temps, la culture antillaise. « La philosophie du marronisme moderne, y lit-on, est un stimulant pour la pensée, la conscience à la créativité contemporaine. Cette philosophie nous permet de voyager dans toutes les cultures du monde. »

1981 : il crée une entreprise de décoration et d'artisanat avant d'intégrer le SERMAC où il enseignera les arts plastiques pendant plus de trente ans.

1982 : il réunit de jeunes artistes au sein du *groupe TOTEM*.

Il est membre fondateur du *groupe FWOMAJÉ*, une association de plasticiens martiniquais réunis autour de ses propositions pour une esthétique caribéenne.

1983 : René Louise est chargé de concevoir le projet d'*École Régionale d'Arts Plastiques* pour la Martinique

1987 : il soutient, à l'*Université Paris VIII Saint-Denis*, sa thèse doctorale intitulée *Traditions populaires et Recherches artistiques à la Martinique* et sous-titrée *Le marronisme moderne*.

Ce travail qui couronne une longue recherche et une profonde réflexion sur l'identité et l'art dans la Caraïbe, reçoit un très bel accueil.

PUBLICATIONS

2018 _ *Manifesto of modern maroonism, Aphiosophy of aesthetics, The cultural metissage*, Yehkri.com.ACC, Paris

2014 _ *Manifeste du Marronisme moderne, Philosophie de l'esthétique, le Métissage culturel*, Yehkri.com.ACC, Paris

2013 _ *Voyage crépusculaire* - Poème

2007 _ *Histoire générale de la peinture en Martinique in La peinture en Martinique*, HC Éditions, Conseil Régional de la Martinique

2006 _ *Manifeste du Marronisme moderne, Philosophie de l'esthétique, le Métissage culturel*, Éditions Lafontaine, Martinique

1998 _ *Manifeste du Marronisme moderne, Philosophie de l'esthétique, le Métissage culturel*, Éditions Lafontaine, Martinique

1996 _ *Introduction à l'histoire de l'Art à la Martinique de 1945 à 1992*

1994 _ *Pédagogie artistique*, Éditions SERMAC

1990 _ *Manifeste du Marronisme moderne, Philosophie de l'esthétique des artistes de la Caraïbe et d'Amérique Latine*, Ed. Ô Madiana

1988 _ *La Rose et le Cheval aux îles de lumière* - Recueil de poèmes

1984 _ *Peinture et sculpture en Martinique, La Vannerie à la Martinique, La Table du Diable* - Théâtre
Trois voyages aux îles de canne à sucre - Théâtre

1980 _ *Le Marronisme moderne, Tome 1, Poterie et céramique à la Martinique*, Éditions caribéennes

1977 _ *Introduction à l'Artisanat aux Antilles*, Éditions Griot aux Éditions Caribéennes

DISTINCTIONS

- 2018 _ *Prix International d' Art Pablo Picasso 2018*, Italie
Haute Reconnaissance pour les Droits de l' Homme, pour les Droits Civiques et l' Engagement social, Italie
- 2009 _ *Prix Leonardo Da Vinci 2009*, Mostra Europea alla magnifica corte trapp, Académie Internationale, Rome, Italie
- 2008 _ *Prix Michelangelo Buonarroti 2008* pour son œuvre plastique, Italie
Prix des Droits de l' Homme 2008 pour ses écrits sur l'art contemporain et le *Marronisme moderne*, Italie
- 1998 _ *Grand prix du Prestige Européen* décerné par la Fondation Européenne
Nomination au grade de Commandeur de l' Ordre de l' Étoile de l' Europe Académicien associé, Section Art de l'Académie Internationale Greci-Marino
- 1988-1989 _ *Trophée des Tréteaux de Madinina* pour la meilleure recherche théorique et la meilleure sculpture, Fort-de-France

CONFÉRENCES _ COMMUNICATIONS

- 2018 _ *Manifesto of modern maroonism, Aphilosophy of aesthetics, The cultural metissage*, Yehkri.com.ACC, Paris
- 2018 _ *Histoires orales et archives : de la collecte à la valorisation*, colloque du CNRS Alter, *Histoires orales alternatives dans la Caraïbe, XIX^e - XXI^e siècle*, Schœlcher
- 2008 _ Intervention à l'*Académie des Beaux-Arts de LECCE*, Italie
- 2005 _ *Maison des Cultures du Monde*, intervention Arts Visuels, Paris
- 2003 _ *Le Marronisme Moderne*, colloque *Les origines et les Arts, Université Paris I Sorbonne*
- 1998 _ *Le Marronisme Moderne*, Hôtel de ville de Sainte-Marie, Martinique
Le Marronisme Moderne, Matoury, Guyane
Les Arts de la rencontre triangulaire ou les Arts du Marronnage, Institut Régional d'Art Visuel, Fort-de-France
- 1996 _ *L' art des autres*, École régionale d'Arts Plastiques de Martinique
Introduction à l' Histoire de l' Art en Martinique, Remiremont, France
Le Marronisme moderne, Philosophie de l' esthétique de la Caraïbe
L' histoire de l' Art à la Martinique, Howard University, Washington
- 1988 _ *Introduction à l' Histoire de l' Art en Martinique*, Université de Saint-Denis
- 1981 _ *L' histoire de l' Art à la Martinique*, Les jeudis de l'Université Antilles-Guyane

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2013 _ *Agora Mundo*, Yehkri .com, Conseil Régionale d'Ile de France
Agora Mundo, Yehkri .com, MDA 1^{er}, rue du Louvre, Paris
Agora Mundo, Yehkri .com, Cité internationale des Arts, Paris
- 2012 _ *Colloque cinquantenaire de la disparition de Frantz Fanon*,
Atrium, Fort-de-France
- 2004 _ *Premio Arte Roma 2004*, Galleria il collezionista, Rome
- 2003 _ *Galerie Espace Peugeot*, Paris
Matricule X, 27^e Festival culturel de Fort-de-France
Pour regarder le siècle en face, UNESCO
Hommage à Aimé Césaire, Atrium, Fort-de-France
- 1997/1998 _ *The Transafrican art*, Musée d'Orlando, USA
- 1997 _ *Fiesta des Sud 97*, Groupe FWOMAJÉ, Marseille
- 1996 _ *Groupe FWOMAJÉ*, École Régionale d'Arts Plastiques de Martinique
Groupe FWOMAJÉ, Remirémont, Vosges, France
- 1994 _ *Musée José Marti*, Santiago de Cuba
ALCAT' ARTS, Alcatel, Ducos, Martinique
L' Art et le Sacré, Galerie Khokho René-Corail, Fort-de-France
Indigo 94, Festival Inter-Caraïbe, Guadeloupe
- 1993 _ *Coups de Soleil*, CNIT, La Défense, Paris
- 1992 _ *Un nouveau regard sur les Caraïbes*, Espace Carpeaux, Paris,
Indigo 92, Festival Inter-Caraïbe, Guadeloupe
Première biennale de peinture des Caraïbes et de l' Amérique Centrale, Galerie d'art moderne, République Dominicaine
La rencontre des deux Mondes, Galerie René-Corail, Fort-de-France
L' art du dedans, Groupe FWOMAJÉ, Festival Culturel de Fort-de-France
- 1991 _ *Jazz à la Plantation* », Hôtel Leyritz, Basse-Pointe, Martinique
Feri art, Nîmes, France
Aux Ingénieurs de l' Âme, Rivière-Pilote, Martinique
- 1990 _ *Regards en Sculpture*, UGAP, Collège de Terreville, Schœlcher
Groupe FWOMAJÉ, Jardin Botanique de Montréal, Canada
Groupe FWOMAJÉ, Maison de la Culture de la Rochelle, France
- 1989 _ *Africobra*, Center Gallery Howard University Washington, DC
- 1988 _ *Biennale Internationale Québec-France*, Québec
- 1987 _ *Empreintes contemporaines*, Fort-de-France, Martinique
- 1986 _ *Deuxième Biennale de la Havane*, Cuba
- 1985 _ *Rencontre Inter-Caraïbes d' Arts Plastiques*, Guyane
- 1981 _ *Carifesta*, Barbade
Ville de Basse-Terre, Guadeloupe
- 1980 _ *Musée de Port-au-Prince*, Haïti

COLLECTIONS PUBLIQUES

FONDS DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE MARTINIQUE

1994 _ *Le Grand Midi*, Fonds Régional d'art contemporain

1996 _ *Le Grand Midi*, Conseil général de Martinique

2015 _ *Moi Laminaire*, Conseil Régional de Martinique

SCULPTURE - 1993 _ *Sculpture monumentale à la centrale EDF de Bellefontaine*, Martinique

FONDS RENÉ LOUISE - 2006 _ Création d'un *Fonds René Louise* aux Archives départementales de Martinique

SCÉNOGRAPHIE

1995 _ *L'Alchimiste* de Paulo Coelho - Mise en scène Mehmet Ulusoy, Martinique

1992 _ *Mysié Molina* de Georges Mauvois - Mise en scène d'Elie Pennont, Martinique
Œdipe Roi de Sophocle - Mise en scène d'Elie Pennont, Martinique

1991 _ *Il suffit d'y croire* de Lucette Salibur, 20^e Festival Culturel de Fort-de-France, Martinique
Boesman et Lena de Athol Fugard - Mise en scène de John Youssouphamat, Martinique

1990 _ *Escorial* de Michel de Guelderode - Mise en scène d'Aurélie Dalmat, Martinique
Britanicus de Racine - Mise en scène de Robert Angebaud

1988 _ *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire - Mise en scène de Mhemet Ulusoy, Théâtre National de la Colline, Paris

1987 _ *Le nuage amoureux* de Nazim Hikmet - Mise en scène de Mhemet Ulusoy
Trois voyages aux îles de canne à sucre de René Louise

1984 _ *La table du diable* de René Louise - Mise en scène de Serge Lof

1983 _ *Les Émigrés* de Slawomir Mrozek - Mise en scène de Serge Lof

1980 _ *Masque de cendres* d'Annick Justin-Joseph
Don Juan - Adaptation de Vincent Placolty - Mise en scène d'Henri Melon

BIBLIOGRAPHIE

Textes de catalogues d'expositions personnelles

- 2012 _ Fernand Tiburce Fortuné, René Louise ou la beauté intérieure sublimée dans catalogue de l'exposition *Hommage aux ancêtres et le calendrier maya*
- 2008 _ Fernand Tiburce Fortuné, *Cercles solaires* dans Catalogue de l'exposition *Pèlerinage poétique et spirituel*, Fondation Clément, François Martinique
- 1993 _ Roger Toumson, *Le Cercle solaire* dans catalogue de l'exposition *Le Grand Midi*

Livres et monographies

- 2012 _ Dominique Berthet, *Le marronisme moderne : René Louise*, dans *Pratiques artistiques contemporaines en Martinique, Esthétique de la rencontre 1*, L'Harmattan, Paris
- 2010 _ Richard Soudé, *Mehmet Uluşoy, Un théâtre interculturel*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne, Suisse
- 2009 _ Stéphanie Bérard, *Théâtre des Antilles. Traditions et scènes contemporaines*, L'Harmattan, Paris
- 2008 _ Antonio Malmo, *Critique du Marronisme moderne* dans *Avanguardia artistica 2008*, Centro diffusione, Arte Editore, Italie
- 2007 _ Fernand Tiburce Fortuné, *Le chant du chamane*, dans *La peinture en Martinique*, Éditions HC, Conseil Régional de la Martinique
- 1994 _ Fernand Tiburce Fortuné, *René Louise le marroniste ou la quête de l'essentiel...* dans *La voie du fwomajé, L'art du dedans*, Éd. Association FWOMAJÉ

Entretiens

- 2017 _ *M. René Louise, Récit de vie et de carrière*, entretien avec Fabienne Zonzon, Archives départementales de la Martinique
- 1994 _ *René Louise ou l'esthétique caribéenne*, entretien avec Jean-Marc Party dans *France Antilles Hebdo*

Articles

- 1990 _ Max Sulty, *La révolution marroniste d'un visionnaire caraïbéen*, dans *Antilla*
- 1997 _ Éric Hersilie Héloïse, *René Louise à Washington*, dans *France-Antilles Magazine*, 26 avril-2 mai
- 1993 _ Éric Hersilie Héloïse, *René Louise, un scénographe méconnu*, dans *France-Antilles Magazine*, 1-7 mai

Ouvrages généraux

- 2009 _ *Art, Artistes du XV^e au XXI^e siècle*, Édition R.E.G.A.R.D.S, Pau, France
- 2008 _ *Art, des mots, des œuvres*, Édition R.E.G.A.R.D.S, Pau, France
- Avanguardia artistica 2008*, Arte Editore, Italie
- Portraits d'artistes*, Édition R.E.G.A.R.D.S, Pau, France
- 2006 _ *Art, Artistes du XV^e au XXI^e siècle*, Édition R.E.G.A.R.D.S, Pau, France
- 2004 _ *Dictionnaire Larousse Druot Cotation*
- 2003/2004 _ *Dictionnaire Encyclopédique International d'Art Moderne et Contemporain*, Italie
- 2001 _ *Dictionnaire des Cotations des Artistes Moderne et Contemporains*
- 1998 _ *Grand Livre d'Art des Salons et Biennales de France et de leurs exposants*, Genève
- 1996 _ *Who's Who in International Art*
- 1993 à ce jour _ *Who's Who in International Art*, Suisse
- 1993 _ *Livre d'Or des Collectionneurs et Amateurs d'Art*, Éditions Arts et Images du Monde, Paris
- 1991 _ *Les Grandes Œuvres d'Hier et d'aujourd'hui*, Éditions Arts et Images du Monde

tropiques
SCÈNE NATIONALE

· ATRIUM

Quintessences _ **RENÉ LOUISE**

4 novembre | 7 décembre 2019 _ Galerie André Arsenec



tropiques · ATRIUM

SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

